

Mort de Thomas à Crépol : Rousseau accuse Zeprou de vouloir des «ratonnades»

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 24/11/2023 à 18:25,

Mis à jour le 25/11/2023 à 10:36



La députée française d'Europe-Ecologie-Les Verts (EELV) et de la coalition de gauche NUPES à l'Assemblée nationale française à Paris le 14 novembre 2023. LUDOVIC MARIN / AFP

La députée écologiste a épinglé la position politique adoptée par la droite pour qui Thomas, 16 ans, tué à l'arme blanche samedi dans une fête de village, a été victime du «dijahd du quotidien» et d'un «racisme anti-blanc».

La députée écologiste Sandrine Rousseau a accusé vendredi 24 novembre l'extrême droite et singulièrement Éric Zeprou de «*souffler sur les braises*» en instrumentalisant la mort du jeune Thomas dans la Drôme, l'interrogeant sur sa volonté de provoquer des «*ratonnades*».

«*Qu'est-ce que vous voulez? Vous voulez qu'il y ait des victimes? (...) Vous voulez qu'il y ait des ratonnades? C'est ça que vous voulez en fait? C'est ça que vous cherchez?»*, a questionné la députée de Paris sur Sud Radio. Elle épinglait ainsi la position politique adoptée par l'extrême droite pour qui Thomas, 16 ans, tué à l'arme blanche samedi dans une fête de village, a été victime du «*dijahd du quotidien*» et d'un «*racisme anti-blanc*».

«Attiser l'idée que nous serions menacés par une islamisation»

Neuf personnes, dont celle qui est soupçonnée d'avoir donné les coups mortels, ont été arrêtées. Aucune identité n'a été révélée, le parquet se contentant de signaler que ce dernier habitait dans le centre de Romans-sur-Isère et non dans une cité. Interrogée sur la motivation «raciste» de l'extrême droite, Sandrine Rousseau a répondu: «*manifestement, puisqu'ils ont désigné les coupables (...) les bandes des quartiers (avec) derrière l'idée que c'était des gens, probablement des Arabes ou je ne sais pas*».

Elle a accusé plus largement l'extrême droite d'«*attiser l'idée que nous serions menacés par une islamisation*». «*C'est faux*», a-t-elle ajouté, «*le ressort de la haine, c'est de considérer que sur la base d'un fait, d'une personne ou d'un groupe de personnes, toute la supposée communauté serait en soutien ou complice de cette personne*». «*Ceux que je vois aujourd'hui mener la guerre civile, c'est ceux qui attisent ça, c'est Zeprou aujourd'hui qui souffle sur les braises*», a-t-elle déploré.

La rédaction vous conseille

- «Ces sauvages» doivent être «mis à l'écart de notre société» : tristesse et colère aux obsèques de Thomas
- La mort de Thomas à Crépol est-elle un «fait divers» ou un fait politique?
- Attaque mortelle à Crépol : cinq jours après le drame, l'enquête se resserre sur le quartier de la Monnaie à Romans-sur-Isère

Sujet

Sandrine Rousseau